

Ville.



Image by Free-Photos from Pixabay

*Sur tes trottoirs déserts,
la pluie
ruisselle en flots amers.
Et les néons du soir
s'ennuient
au seuil de la nuit noire.*

*Les ombres du passé
s'estompent
sur tes murs encrassés;
l'agonie du présent
détrompe
l'illusion du passant.*

*Tes quartiers désormais
étrangers
ne se parlent jamais.
Ton théâtre, aujourd'hui
trop âgé,
croule sous son enduit.*

*Quelques édiles, encore,
voulant te rendre vie,
te charcutent le corps,
font des trous à l'envi.*

*Mais ton coeur n'y est plus,
tes artères renient
tes vieux membres perclus.
Ma ville à l'agonie.*